

la précoce perfection du prélat que tous vénèrent comme un saint. Sur le point de l'ordonner, Mgr Bouvier lui demanda : " Mon enfant, pensez-vous quelquefois au Bon Dieu ? " Mgr, il y a des fois où je n'y pense pas." Son digne successeur est Monseigneur E. J. Legal, archevêque d'Edmonton.

Et que dire à vos lecteurs des progrès du catholicisme en ce diocèse ; que dire qu'ils ne sachent déjà ? Qui d'entre eux ne sait pas que Ste-Anne était la seule mission catholique existante quand Mgr Taché, de concert avec le P. A. Lacombe, choisit l'emplacement de St-Albert ? Qui n'a pas visité St-Albert et Morinville et St-Emile et Lamoureux et Beaumont ? Qui ne connaît point, au moins pour en avoir entendu parler, l'existence de cette série de jeunes paroisses canadiennes-françaises dans la région de St-Paul des Métis ? Mais voici ce que vous lirez peut-être avec plus de profit. Dans le diocèse il y a 28 prêtres séculiers et 78 religieux, 44 églises avec prêtres résidants, 37 autres chapelles, 7 communautés religieuses d'hommes, 13 communautés religieuses de femmes, 12 pensionnats, 1 petit séminaire, 1 juniorat, 2 collèges, 72 écoles primaires, 7 hôpitaux, 2 maternités, 2 hospices, 2 orphelinats.

Edmonton.—Qui de chez vous n'a pas compté, à Edmonton même, les 10 églises catholiques, le collège, le juniorat, les 3 couvents pensionnats, les 5 différentes communautés de religieux, les 7 différentes communautés religieuses de femmes, les 2 hôpitaux catholiques, les 2 refuges catholiques, les 1300 enfants environ fréquentant l'école primaire ?

Vraiment, le grain semé par les ouvriers évangéliques, sous la conduite paternelle de Mgr Grandin et sous la direction ferme et éclairée de Mgr Legal, a levé et rapporté au centuple et au-delà.

Remarques.—1^o **Rapidité des progrès.**— Pour que nous, qui constatons sous nos yeux la prospérité de l'état actuel, puissions mieux apprécier la rapidité des développements religieux ; pensons que les tout premiers prêtres des plus anciennes missions après Ste-Anne sont encore vivants : les PP. Lacombe, Leduc, Doucet et monsieur Beillevaire ; pensons que le deuxième évêque, seulement, du diocèse, jouit encore d'une verte vieillesse et que, selon toute apparence, Dieu lui ménage plusieurs années encore d'un épiscopat on ne peut plus fécond.

Cette idée me semble extraordinairement éloquente si on la projette sur les diverses oeuvres accomplies par les Oblats d'Amérique. Penser que le Père Mèrer, quoique loin d'être âgé, a connu les Grandin, les d'Herbomez, les Faraud, les Taché, tous ceux qu'on s'accorde à appeler les fondateurs des divers diocèses catholiques à l'Ouest des Grands Lacs ! Penser que le P. Dandurand, encore si alerte, a connu intimement tous ces prélats, mais a même assisté à la naissance du diocèse d'Ottawa, non-seulement, mais il fut témoin de l'arrivée des premiers Oblats en Amérique.

2^o **Oblats, religieuses, l'épiscopat, prêtres séculiers.**— Au cours de cet article, j'ai insisté sur le fait, que, même où, selon l'expression reçue nous avons été les premiers à porter le flambeau de la foi,—oui, même là—nous sommes loin d'avoir accompli tout le bien qui s'y est fait. Bien plus, ce serait un péché historique de ne pas ajouter que ni les pères ni les messieurs prêtres n'auraient pu faire rien de valable sans le concours